

Mysteries : Seule contre la loi - 1/1

Une jeune mariée enquête sur le passé trouble de son mari...

"Londres, 1875. La jeune et jolie Valeria Brinton vient d'épouser Eustace Woodville, un homme séduisant et secret rencontré quelques semaines auparavant. Un coup de foudre mutuel. Les époux sont très épris et tout semble sourire au couple fraîchement marié. Mais assez vite, la jeune femme s'inquiète de voir leur union entachée par des zones d'ombre pour le moins gênantes. Pourquoi aucun des membres de la famille de son mari n'a-t-il assisté à leur mariage ? Et surtout pourquoi Eustace ainsi qu'elle le découvre fortuitement, ne lui a-t-il pas révélé son véritable nom ? Commence alors pour la jeune femme, toujours amoureuse, mais dévorée par le doute, une enquête minutieuse dans le pur style des romans à énigme de la littérature britannique."
(Présentation Casterman)

Le scénariste, Roger Seiter, renoue avec le cadre de l'Angleterre du 19^{ème} siècle qu'il évoquait déjà dans la série *Fog*, dans une nouvelle série "so british". Et pour être dans le ton juste, quoi de mieux qu'une adaptation de *Seule contre la loi* de Wilkie Collins, considéré comme le père du roman policier anglo-saxon. Si Roger Seiter a pris quelques libertés, il respecte néanmoins la trame de l'intrigue. De plus, il adopte un ton très littéraire avec une narration en voix off, qui peut parfois agacer, mais qui permet de rappeler le genre initial du roman.

Comme dans *Fog*, une jeune femme tient le rôle majeur dans une intrigue tortueuse. Et à l'image de Mary Launceston, le nouveau personnage de Seiter, Valeria Brinton, ne se cantonnera pas aux codes de la société bourgeoise anglaise. Malgré les préventions de son entourage, elle enquêtera coûte que coûte pour connaître la vérité. Le lecteur suit pas à pas ses doutes, ses interrogations, ses recherches. Le tout est mené sur un tempo plutôt lent mais le mystère demeure bien entretenu.

Le trait fin et sobre de Vincent Wagner se prête bien à l'idée qu'on se fait de l'époque victorienne. Cependant, on ne peut s'empêcher de faire la comparaison avec le graphisme de Cyril Bonin, qui illustre *Fog*. Ce dernier présente plus d'originalité et accroche plus son lecteur. Le premier tome de *Mysteries*, quant à lui, nous semble un peu statique. On espère que le dessin s'animera davantage dans le prochain album.

Comme à son habitude, Roger Seiter, a construit son récit en diptyque. Le mystère de *Seule contre la loi* devrait donc bientôt s'éclaircir.

Série : *Mysteries*

Titre : *Seule contre la loi*

Auteurs : Seiter – Wagner

Editeur : Casterman

Collection : Ligne Rouge